

10 rue Alain René Lesage - 45100 ORLÉANS - Tel 02.38.63.37.33 - Mail phila.assocloiret@laposte.net

4ème Trimestre 2009

Numéro 206

SOMMAIRE

Éditorial, E. Hémond
Adhésions, démissions
Petites annonces
Circulations
Vide Armoires
Nos Lauréats
La Thématique du
trimestre : Les Épreuves
d'Artiste et d'Atelier de
1930 à 2000 par Didier
Delay

Dates des Réunions :

24 Octobre : Présentation,
Les Lettres taxées
14 Novembre : Présentation,
Correspondances de la
guerre 14/18

28 Novembre :
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

12 Décembre : Conférence
par Jean-Paul Huot : Le
folklore dans les TOM.
09 Janvier : Conférence par
Pierre Follot : les Jeux
Olympiques
23 Janvier : Curiosités
postales – Galette des Rois.
13 Février : Conférence



Journée du Timbre 1961 à Orléans - Collection particulière.



Madame le conservateur du Musée des Beaux-Arts, M. le Maire d'Orléans, M le Directeur Régional de La Poste. Remise de la maquette du timbre à l'effigie d'Etienne Dollet 04 juillet 2009 (Cliché La Poste)

Les réunions du Quatrième trimestre 2009 se tiendront
Salle de l'ASELQO 18 Allée Pierre Chevallier à Orléans
2ème et 4ème samedi de chaque mois à partir de 14 h 30



ÉDITORIAL

Une fois n'est pas coutume mais aujourd'hui je vais reprendre pour vous la faire partager une partie de l'éditorial du Président de notre Fédération Yves TARDY.

J'ai profité du repos estival pour mettre à jour mes lectures d'éditoriaux venant des bulletins d'associations, des lettres d'adhérents et de la presse en général ; il ressort au plan des émissions que « trop c'est trop ! »...

Il est indispensable que nos partenaires et nos adhérents prennent conscience que l'évolution est en marche et dans ce contexte elle ne pourra être faite que par les collectionneurs. Voilà trois ans que nous avons pris le virage et que nous vous disons « collectionnez autrement ».

Pendant quatre siècles, la Poste a pratiqué une politique qui consistait à faire apparaître sur les plis des marques et vignettes qui correspondaient au prix d'un service rendu avec le scrupuleux principe qu'il fallait apporter toutes satisfactions à l'expéditeur et au destinataire.

Aujourd'hui notre partenaire Phil@poste s'est orienté vers une production dont le but principal n'est pas le transport du courrier mais l'émission lucrative des vignettes. Il n'est pas rare d'entendre « pour collectionner, vous n'êtes pas obligés de tout acheter », Oui trop, c'est trop !...

Je pense qu'il était grand temps que les philatélistes se positionnent vis-à-vis de la poste même si celle-ci est un partenaire non négligeable dans l'aide à la communication qu'elle peut nous apporter. Il y a quelques années certains pays d'Afrique et autres étaient montrés du doigt pour leurs émissions abusives. A quand le comparatif ? Mais arrêtons là nos propos négatifs et pensons plutôt à l'avenir.

Bonne rentrée à tous et collectionnez ce qui vous fait plaisir...

E. HEMOND

Président :
Étienne HÉMOND
199 Route d'Orléans
45370 CLÉRY SAINT ANDRÉ
02.38.45.74.43

Secrétaire :
Michèle LANDRÉ
850 Les Époisses
45760 BOIGNY SUR BIONNE
02.38.75.25.10

Trésorier :
Jean-Paul HUOT
10 Rue Alain René Lesage
45100 ORLÉANS
02.38.63.37.33

Service Nouveautés :
Gérard CHOQUIN
3 Place Gambetta
45000 ORLÉANS
02.38.53.92.16

Service Circulations :
André ROULEAU
26 Impasse Émile
45800 ST JEAN DE BRAYE
02.38.83.87.82
Pierre FOLLOT
4 Rue Croix Fauchet
45000 ORLÉANS
02.38.62.88.20

Bibliothèque
Thierry OGRODNIK
Et1 68 Fbg Bannier
45000 ORLÉANS

PHIL **APL** Bulletin d'Informations de l'Association
Philatélique du Loiret
Revue interne réservée aux adhérents de l'APL

Rédacteur en Chef : Étienne HEMOND

Administration : Michèle LANDRÉ
Jean-Pierre GRILHÉ

Reproduction sous réserve d'autorisation écrite



Adhésions

M. Lefebvre Bruno
M Bouton Eric
M Gauthier Gérard

Bienvenue à ces nouveaux membres.

Démissions

M. Pointet N° APL 1244

Décès

M Dabeauval

Petites Annonces

Recherche 1c, 2c, 5c, 15c (Bde Phosphore) 20c (1 bde phosphore à gauche 1967a) et 30 centimes de la Sabine de Gandon. Gilles Llong lors des réunions ou au 02.38.83.08.72. Laisser message si abst.

Recherche Coins Datés FM Rouges des 14 Novembre 1952 et 24 Octobre 1961. Recherche Lettres avec FM Vert et Rouge avec complément d'affranchissement ou revêtues du cachet « Trouvé à la boîte » Pierre Follot 02.38.62.88.20 ou aux réunions.

Recherche Pochette émission conjointe franco allemande anniversaire du traité de l'Élysée 2003 Jean-Pierre Grilhé lors des réunions.

Recherche tous plis en provenance d'Ukraine s'adresser à Bernard Jutteau lors des réunions

MERCI de bien vouloir avertir Michèle Landré ou Jean-Pierre Grilhé lorsque vos annonces ne sont plus d'actualité.

Circulations

Notre trésorier, Jean-Paul Huot a déjà réglé les bailleurs de carnets ! Pensez à régler au plus vite vos prélèvements. Merci

L'APL n'est pas responsable de la diversité des carnets qui sont par ailleurs mis en service au fur et à mesure de leur arrivée

Vide-Armoires

Une nouvelle fois cette opération a su dynamiser la réunion, chacun a su trouver de quoi alimenter ses centres d'intérêt. L'offre devient de plus en plus diversifiée et c'est pourquoi nous renouvelerons cette manifestation le 10 Octobre prochain

Nos Exposants

Exposition interrégionale de Nogent le Rotrou les 25 et 26 avril 2008 Histoire postale :

Diplôme de médaille d'argent : Monsieur Roger Viet avec 66 points pour sa collection : "Les marques postales russes, correspondances du 19ème siècle".

Diplôme de médaille de bronze argenté : Monsieur Jacques Parent avec 63 points pour sa collection : "Bourges, Marques postales et timbres à date de 1666 à nos jours".

Exposition Internationale CHINA 2009 à Pékin, Médaille d'Or à Bernard Jutteau pour sa présentation : Présence Française aux Indes.

Exposition Internationale à Essen, Bernard Jutteau Médaille d'Or pour sa présentation : Présence Française aux Indes. Pierre Follot dans la catégorie Publication spécialisées Médaille de Vermeil pour son ouvrage : Les timbre de franchise militaire au Type les Emblèmes.

Le 09 juillet 2009, Nicolas CHEVALIER a représenté l'APL lors de la remise des prix aux Cérés 2008. Il a remporté l'un des 10 premiers prix en participant au jeu concours organisé par Phil@poste. Il s'agissait de choisir les plus beaux timbres de l'année 2008. Cette manifestation se déroulait au Musée de la Poste à Paris en présence de Françoise Eslinger, directrice de Phil@poste et de l'ensemble des graveurs.

Voici les choix du public et des philatélistes pour l'élection des plus beaux timbres et oblitérations de l'année 2008. Honneur au timbre de La Rochelle, à l'émission France-Brésil, aux globes de Coronelli, au carnet Chefs d'œuvre de la peinture, au bloc bateaux célèbres, à l'oblitération Premier Jour de Josselin et à tous les artistes qui ont contribué à ces œuvres.

Félicitations et remerciements à tous ces membres qui portent bien haut les couleurs de l'APL.

RAPPEL IMPORTANT :

La date de l'Assemblée Générale est reportée au

28 NOVEMBRE 2009

L'impression des timbres-poste en taille-douce : les E. A. françaises de 1930 à 2000

Sous ce sigle sibyllin, les **E. A.**, se cachent les **E**preuves d'**A**rtiste ainsi que les **E**preuves d'**A**telier.

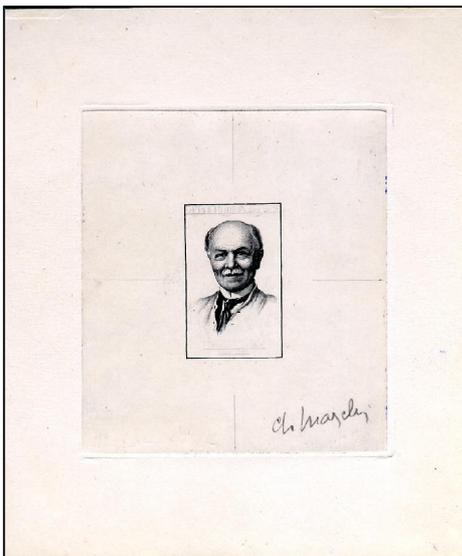
Une *épreuve*, en philatélie, est un feuillet ayant pour dimensions 11 x 14 cm (plus ou moins 2 cm) au centre duquel est imprimé généralement un seul timbre-poste.

Tout d'abord, voyons les différentes étapes de la fabrication en taille-douce d'un timbre-poste.

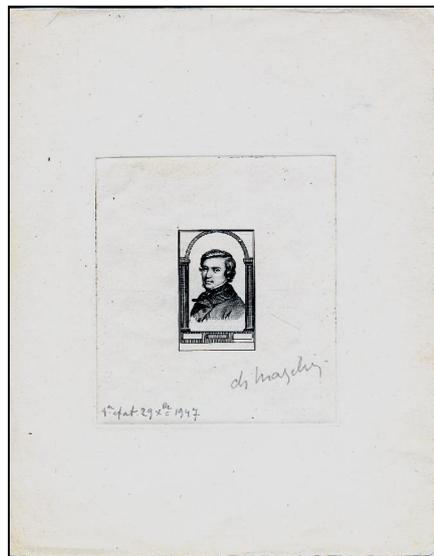
Dans un premier temps, d'après une *maquette* (une aquarelle, un dessin, ...) qui a été choisie au préalable, le graveur confectionne un poinçon sur acier doux, et ce à l'aide de burins. Ces *burins*, en acier trempé, très « durs », solides et résistants, aux manches de formes variées pour soulager la main du graveur en ne sollicitant pas toujours les mêmes muscles, ces burins permettent d'entamer le poinçon, en formant des entailles en creux, d'où le nom de *taille-douce* (entailles dans de l'acier doux).

Un *poinçon* est donc au départ un petit bloc d'acier doux (un parallépipède rectangle) ayant pour dimensions environ 7 x 8 cm pour 1 cm d'épaisseur. Ce point, qui peut paraître anecdotique, est important pour distinguer des épreuves de types différents dont on parlera plus loin.

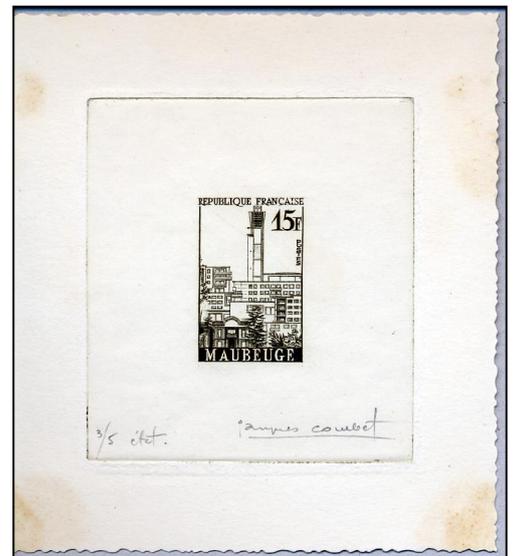
Pour visualiser le rendu de sa gravure, par exemple pour voir si les tailles sont assez profondes, donc si les traits sur le résultat final seront assez marqués, le graveur réalise au cours de son travail des tirages de contrôle que l'on nomme *épreuves d'état* [1 à 3]. Ces épreuves sont des tirages effectués à la presse à



1

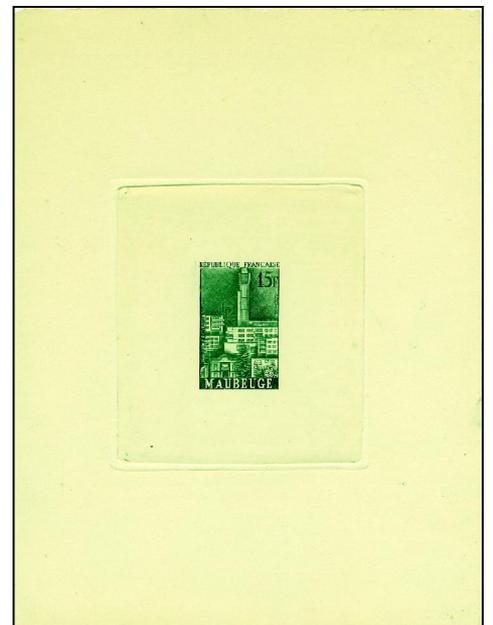


2



3

bras. Le foulage que laisse le poinçon, c'est-à-dire le relief produit par l'écrasement lors de l'impression, foulage qui donne ce que l'on nomme une *cuvette*, a pour dimensions 7 x 8 cm environ. Le nombre total de ces épreuves d'état est de l'ordre de la dizaine par timbre, et sont généralement signées par le graveur. Une fois que le graveur a achevé son œuvre, une vingtaine d'exemplaires d'*épreuves d'artiste* sont tirés à la presse à bras avec le poinçon non durci, sur un papier épais de grande qualité [4]. Depuis 1959, l'Atelier de Fabrication des Timbres-Poste (puis l'ITVF) assure l'impression de ces épreuves et en contrôle strictement la production. Chaque épreuve comporte une empreinte à sec qui rend sa reproduction pratiquement impossible. Avant 1959, les épreuves étaient généralement préparées par le dessinateur ou le graveur du timbre lui-même, d'où leur nom d'*épreuves d'artiste*. Leur production était moins contrôlée et ces épreuves, en général monochromes, étaient parfois tirées à des quantités légèrement plus importantes qu'actuellement. Ces épreuves d'artiste portent généralement la signature du graveur ou du dessinateur au crayon. Par contre, depuis 1959, la signature du



4



graveur (et du dessinateur) ne figure pas sur le poinçon ; elle sera ajoutée avant l'impression du timbre [5].

En ce qui concerne les épreuves de timbres-poste français, les plus rares sont les *épreuves de réception*. Elles étaient produites jusqu'en 1963 par l'Atelier de Fabrication des Timbres-Poste avec le poinçon original non durci, afin de détecter les minuscules défauts qui auraient pu poser des problèmes lors de l'impression du timbre. En général, on tirait trois à cinq exemplaires, en sépia seulement. Si l'on trouvait un défaut, on retouchait le poinçon et on imprimait une autre série

d'épreuves. Ces épreuves sont sur papier « normal », sans indications de l'imprimeur mais comportant les perforations caractéristiques de contrôle. La signature du graveur (et du dessinateur) figure sur le poinçon. La cuvette a les dimensions du poinçon en acier doux (7 x 8 cm) [6].



L'étape suivante dans la production d'un timbre consiste à choisir les couleurs. Depuis les années 50, la plupart des timbres français sont imprimés en trois couleurs. Certaines émissions, depuis 1960, comptent même jusqu'à six couleurs. Le choix des couleurs jusque dans les années 50 s'effectuait à l'aide d'épreuves tirées du poinçon durci : les *épreuves de couleur*. En effet, lorsque la gravure du poinçon est jugée parfaite – et par le graveur (sur le vu de l'épreuve d'artiste) et par l'Atelier de Fabrication (sur le vu de l'épreuve de réception) – le poinçon en acier doux est durci, autrefois par nitruration, et plus récemment, jusque dans les années 2000, par trempe. Actuellement, cette étape de *trempe* du poinçon a été supprimée pour cause

de danger potentiel car elle requerrait l'utilisation de composés toxiques, comme des cyanures ; aujourd'hui, grâce à un ordinateur, on « passe » directement du poinçon en acier doux au cylindre d'impression. Cependant, jusque la fin du XXe siècle (!), à partir du poinçon gravé et trempé, on fabriquait une *molette de transfert* durcie à son tour par trempage. Cette molette servait à confectionner,

par report, les cylindres d'impression appelés actuellement viroles. C'est également à partir du poinçon durci qu'étaient réalisées les épreuves de couleur, épreuves monochromes. Pour chaque émission, on essayait huit à dix teintes qu'on tirait chacune en deux ou trois exemplaires. Ces épreuves sont sur papier « normal », sans indications de l'imprimeur mais comportant les perforations caractéristiques de contrôle. Le code de chaque teinte est indiqué au crayon dans le coin inférieur droit de l'épreuve [7] (par exemple, 1120 correspond au bleu pâle et Lx est l'abréviation de Lorilleux, fabricant d'encre d'imprimerie). La cuvette a les dimensions du poinçon en acier trempé,



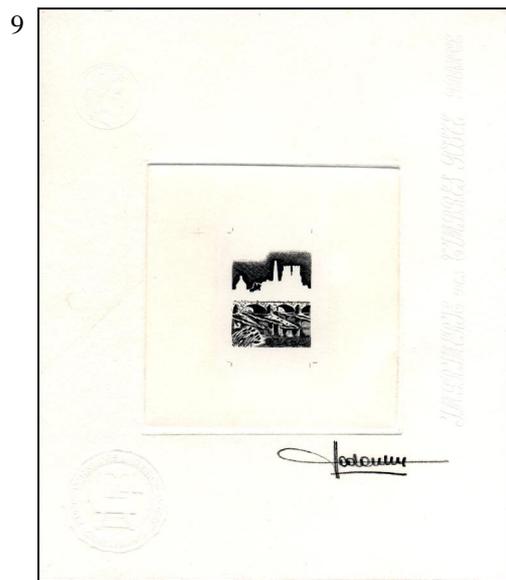
c'est-à-dire environ 3 x 5 cm. On remarquera que la surface de cette cuvette est donc pratiquement trois à quatre fois plus petite que celle des cuvettes observées sur les épreuves d'état, d'artiste et de réception.

A ces épreuves de couleur ont succédé les essais de couleur qui sont imprimés en feuilles, de 25 ou 50 exemplaires principalement. Ces feuilles, non dentelées, sont imprimées à partir du cylindre d'impression et comportent des essais unicolores ainsi que multicolores. Ces essais de couleur sont donc ... des essais,

et non des épreuves. On remarquera cependant que pour certaines émissions des années 50, il existe à la fois des essais et des épreuves de couleur.

Enfin, nous avons évoqué précédemment la possibilité de pouvoir imprimer des timbres-poste avec six couleurs. En effet, depuis 1960 l'Atelier de Fabrication des Timbres-Poste a mis au point une nouvelle machine, la **T. D. 6** (la **T**aille-**D**ouce en **6** couleurs) comportant deux groupes d'impression amenant chacun trois couleurs. Dans un premier groupe, un cylindre métallique reçoit trois couleurs par trois rouleaux « toucheurs » alimentés chacun d'une encre de couleur différente. Mais, fait très important, le cylindre métallique n'imprime pas ses couleurs sur le papier, mais sur un cylindre d'égal diamètre en matière plastique. C'est ce cylindre en matière plastique, intermédiaire, qui reportera ses trois couleurs sur le papier. Ces trois couleurs servent de teinte de fond. Cette **impression** par cylindre plastique est dite **de report**. Un second groupe de trois couleurs, identique à la presse T. D. 3 classique, imprime directement par un cylindre métallique sur le papier qui comporte déjà les trois teintes de fond. Ce second groupe est appelé **taille-douce directe**. On voit donc qu'il est nécessaire pour cette machine de fabriquer

deux cylindres métalliques différents quant aux motifs à imprimer et donc, il existera deux poinçons différents pour un même timbre. Il faut donc fabriquer un poinçon pour l'impression taille-douce directe et un second poinçon pour l'impression report et, de ce fait, il existera deux E. A. différentes pour un même timbre [8 et 9].



[1] : épreuve d'état du timbre-poste Charles Nicolle (Y. & T. n° 1144)

[2] : épreuve d'état du timbre-poste Louis Blanc (Y. & T. n° 797)

[3] : épreuve d'état du timbre-poste Maubeuge (Y. & T. n° 1153)

[4] : épreuve d'artiste du timbre-poste Maubeuge (Y. & T. n° 1153)

[5] : épreuve d'artiste du timbre-poste Avesnes-sur-Helpe (Y. & T. n° 1221)

[6] : épreuve de réception du timbre-poste Nicolas Boileau (Y. & T. n° 1259)

[7] : épreuve de couleur du timbre-poste Guillaume Budé (Y. & T. n° 1066)

[8] : épreuve d'artiste du timbre-poste Orléans'95, taille-douce directe (Y. & T. n° 2953)

[9] : épreuve d'artiste du timbre-poste Orléans'95, taille-douce report (Y. & T. n° 2953)

		Cuvette	Perforation du feuillet	Nombre d'exemplaires approximatif
Epreuve d'Artiste	Epreuve d'Etat	Grande	Non	10
	Epreuve d'Artiste	Grande	Non	30
Epreuve d'Atelier	Epreuve de réception	Grande	Oui	5
	Epreuve de couleur	Petite	Oui	25

Nous voyons que l'ensemble de toutes les E. A., épreuves d'artiste et d'atelier réunies, pour un même timbre est de l'ordre de 70 exemplaires, soit environ 20 000 à 100 000 fois moins que celui pour le timbre normal en feuille.